Volume 2, Numéro 12, Décembre 2024

Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales

ISSN : 2707-0395

« Mieux comprendre l'espace »

Courriel: revuegeovision@gmail.com
Site web: www.revuegeovision.laboraddys.org
(+225) : 07 07 06 91 71/ 01 03 51 07 52
WhatsApp : +225 07 09 76 62 78

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication : Pr MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef : Pr LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint : Dr ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Chargé de Diffusion et de Marketing : Dr FOFANA Bakary, Géographe, LABORADDYS

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr FOFANA Bakary, Géographe, LABORADDYS

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplice, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ETTIEN Dadja Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr COULIBALY Seidou, Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa-Côte d'Ivoire)

INDEXATIONS INTERNATIONALES

https://reseau-mirabel.info/revue/17310/Geovision

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/150985

www.sudoc.fr/241026326

Journal details : http://sjifactor.com/passport.php?id=23386

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (B. FOFANA, 2021, p.28) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : B. FOFANA (2021, p.28).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :
- *pour un article :* LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage :* HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses :* DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- *Pour les documents électroniques* : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue Géovision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. Géovision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et parait donc deux fois par an (en anglais et en français).

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue Géovision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

ÉVOLUTION DE LA GESTION DES ARBRES DANS LES CHAMPS ET JACHÈRES DE LA COMMUNE DE DJOUGOU (NORD DU BENIN), VERS LA FIN DES PARCS AGROFORESTIERS TRADITIONNELS ? **Abidine KOUKPERE[1], Rodrigue HOUESSE[2]** **11**

IMPACT DE L'UTILISATION D'HERBICIDE DANS LES SAVANES SAHELIENNES. LE CAS DES SOLS AGRICOLES DANS LA PROVINCE DU LOGONE OCCIDENTAL AU TCHAD **Model DJEMON** **29**

URBANISATION ET VULNÉRABILITÉ SOCIOSANITAIRE ASSOCIÉE : EXEMPLE DE LA BILHARZIOSE A RICHARD-TOLL (SÉNÉGAL) **Massar Sène** **42**

DYNAMIQUE SPATIALE AGRICOLE DANS LES ZONES HUMIDES ET CONTEXTE CLIMATIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE BOUAFLE **Kouadio Alain Joël N'GUESSAN[1], Kan Emile KOFFI[2], Grah Félix BECHI[3]** **58**

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ET GESTION DES OUVRAGES HYDRAULIQUES DANS LA COMMUNE DE OUESSÈ (DÉPARTEMENT DES COLLINES, BENIN) **Souleymane AFOUDA[1]*, Romaric OGOUWALE[1] et Joseph DJEVI[2]** **75**

SOCIO-ECONOMIC AND ENVIRONMENTAL STUDY OF THE EXPLOITATION OF RONE TREES (Borassus aethiopium Mart) IN THE SUB-PREFECTURE OF BOUNA IN THE SOUTH OF CHAD **ADAMOU YERIMA[1], MOUNDAKOM YANDI[2], KELGUE Salomon[3]** **90**

LES EXPORTATIONS DE BOIS DÉBITÉS AU PORT D'OWENDO : ORGANISATION LOGISTIQUE ET CONTRAINTES **Brice IBOUANGA** **102**

LES DETERMINANTS DE LA DENSIFICATION DEMOGRAPHIQUE DANS LA ZONE DENSE DE KORHOGO **EBIAN Jean Paul Enoh Koffi[1], ESSAN Kodjia Valentin[2], ALOKO-N'GUESSAN Jerôme[3]** **115**

ANALYSE DES DÉTERMINANTS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DU CONCASSAGE MANUEL DE PIERRES À KORHOGO AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE **ALLOU Tolla Koffi[1], KOULOMIAN Dao[2]** **129**

INSTITUT DE FORMATION ET D'EDUCATION FEMININE (IFEF) : QUEL APPORT POUR LES FEMMES DE LA VILLE DE PRIKRO ? **ASSUÉ Yao Jean-Aimé[1], KOUAKOU Adjoa Mauraine-Fabienne[2], CISSÉ Kané Vassouleymane[3]** **145**

PRATIQUE DES ACTIVITÉS RIZICOLES FACE AUX CONTRAINTES PLUVIOMÉTRIQUES DANS LA RÉGION DE SÉGOU (CENTRE DU MALI) **Lamine Boua COULIBALY** **155**

TERRITORIALISATION DE LA CONTESTATION DES ELECTIONS LOCALES EN COTE D'IVOIRE DE 2012 A 2023 **Adou Jean Marc Le Thoi ADJI[1], Kobenan Christian Venance KOUASSI[2], One Enoc GUEDE[3], Dadja Zénobe ETTIEN[4], Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS[5]** **168**

PÉRIURBANISATION ET ACCÈS AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE DANS L'ARRONDISSEMENT DE GLO-DJIGBE (COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI AU SUD-BENIN) : DYNAMIQUES ACTUELLES ET PERSPECTIVES **BALOUBI Makodjami David** **183**

STRATÉGIES DES MARCHANDS FACE AUX CRISES ET INCERTITUDES DU COMMERCE DANS DEUX ZONES TRANSFRONTALIERES DU BENIN, NIGER ET NIGERIA **Mahaman Moustapha MAMADOU KONE [1]** **199**

RISQUES AGROCLIMATIQUES POTENTIELS DE LA CULTURE DU MAÏS DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LA RÉGION DU PORO (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) **[1]Gueadan Guy Charles DOH *, [2]Dotchan BAMBA, [3] Kpaka Sabine DOUDOU DIOBO, [4] Narcisse Bonaventure ASSI-KAUDJHIS 211**

QUELQUES TOPONYMES DE LA PROVINCE DE PONI. PREUVES INTRINSÈQUES DE L'EXPRESSION IDENTITAIRE ET D'UNE MÉMOIRE COLLECTIVE **YOUL Palé Sié Innocent Romain[1], TRAORÉ Daouda[2], KABORE Bernard[3] 224**

MODE D'ACCÈS ET RECOURS AUX SOINS DE SANTÉ DANS LE VILLAGE DE DOUGOULAKORO (COMMUNE DE BAGUINÉDA-CAMP, MALI) **MALICK TIMBINE[1], ADAMA KONE[2], ISSA TOGOLA[3], MOUNÉROU DJIRÉ[4] 234**

STRATÉGIE DE RÉSILIENCE DES PETITS PRODUCTEURS DE RIZ FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA PLAINE DE SATÉGUI-DÉRESSIA AU SUD DU TCHAD **ASSOUE Obed 246**

HYDRAULIQUE MODERNE ET NOUVELLE TERRITORIALITÉ DANS LE DELTA DU FLEUVE SÉNÉGAL **Saliou KAMARA[1], Adrien COLY[2], Ndoumbé NDONGO[3], Philippe MARTIN[4] 258**

ANALYSE DES EXTERNALITÉS NÉGATIVES DES ACTIVITÉS PORTUAIRES SUR L'ENVIRONNEMENT AU SUD DU BENIN **Sylvain AKIYO[1 et 2], Luc Ogousinya BIAOU CHABI[*2], Séraphin MOUZOUN[2], Benjamin ALLAGBE[2] et Ibouraïma YABI[1] 275**

ANALYSE DES MODES DE GESTION DES BOUES DE VIDANGE EN COMMUNE I DU DISTRICT DE BAMAKO AU MALI **Yakouréoun DIARRA 291**

ÉTAT DES LIEUX DES RESSOURCES NATURELLES ET IMPACTS DES SEUILS D'ÉPANDAGES SUR LA PARTIE OUEST DE LA VALLÉE DE MINAO, COMMUNE RURALE DE KALFOU **ISSAKA MAHAMAN Dalibou 304**

AU CŒUR DES LOGIQUES D'ACTEURS AUTOUR DU BARRAGE DE SALBISGO AU BURKINA FASO : CAS DES USAGERS AGRICOLES **Frédéric BATIONO[1], Abdoul Rasmané ZONGO[2], Joël OUEDRAOGO[3], Yélézouomin Stéphane Corentin SOME[4] 317**

PLACE DU TRAVAIL EN ÉQUIPE DANS LA CULTURE DE LA QUALITÉ DES SOINS ET DE LA SÉCURITÉ DES PATIENTS AU CHU GABRIEL TOURE DE BAMAKO **Yaya TRAORE[1], Soungalo YAO[2], Adama DIABATE[3] 332**

FONCTIONS SOCIALES DU RITE D'INITIATION « ATIKIN DOU-DOU des ADEPTES DU VODOUN THRON KPETO DEKA ALAFIA CHEZ LES ADJA DE DOGB0 **TAKPE Kouami Auguste 343**

LES SAVOIRS ANCESTRAUX DANS LA CONSERVATION : PROCESSUS D'ACQUISITION, EVOLUTION ET FACTEURS D'EROSION AU SEIN DES COMMUNAUTES RIVERAINES DE LA FORET CLASSEE DE KOUSMAR (NDIAFFATE, SENEGAL) **Biram NDOUR[1], Babacar DIOUF[2], Ramatoulaye DIALLO[3] 355**

GESTION DES ACTIVITÉS HALIEUTIQUES AU GABON : CAS DE LA PÊCHE ILLÉGALE DANS L'ESTUAIRE DU KOMO **Aline Joëlle LEMBE BEKALE[1], Ismaël Réginald IBOUANGA[2] 370**

CROISSANCE URBAINE ET AMÉNAGEMENT HYDRO-AGRICOLE A KONNI (NIGER), **MAHAMANE ABDOUL-KADER Moustapha [(*) (1)], HAROUNA KASSOUM Nazifi [(1)], IDRISSA BONDABA Tayabou [(2)], DAMBO Lawali [(3)] 383**

DYNAMIQUES TERRITORIALES DE L'OFFRE DE SOINS DANS LA WILAYA DE CONSTANTINE, PRATIQUES ET REPRÉSENTATIONS DES POPULATIONS **Chiraz ZEGHDAR 395**

MOBILITÉ PASTORALE DES ÉLEVEURS PEUL ET STRATÉGIES D'ACCÈS AUX RESSOURCES DANS LE DÉPARTEMENT DE KOUNGHEUL (SÉNÉGAL) **Mamadou Saidou DIALLO, Ibrahima Faye DIOUF**..... **410**

IMPACTS DES INDUSTRIES CHIMIQUES DU SÉNÉGAL (ICS) SUR LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LES COMMUNES RIVERAINES (DÉPARTEMENT DE TIVAOUANE/REGION DE THIÈS), **Henri Marcel SECK.[1], El hadji Balla DIEYE[2], TIDIANE SANE [3] Bonoua FAYE[4]** **421**

ACCÈS À L'ÉNERGIE DANS LE PÉRIURBAIN DE LA VILLE DE OUAGADOUGOU, BURKINA FASO **GANSAONRÉ Raogo Noël**..... **435**

ATOUTS ET PROBLÈMES DES MÉTIERS DE L'ARTISANAT DE SERVICE DANS LA COMMUNE DE BANTE AU CENTRE DU BENIN **Toundé Roméo Gislain KADJEGBIN** **450**

LA FEMME CONGOLAISE ET LA MISSION PROTESTANTE AU CONGO : LECTURE DE L'HYMNOGRAPHIE POST-COLONIALE (1947-1969). **Aris Cristel KIBAMBA KIKOULOU**..... **463**

LA RÉALITÉ MIXTE EN GÉOGRAPHIE ET AMÉNAGEMENT : UNE INNOVATION IMMERSIVE PERTINENTE ? **BAILLY ERIC[1], WHAL JULIEN[2], OKONEK NICOLAS[3]** **477**

CONTRIBUTION DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA GEOGRAPHIE PHYSIQUE A L'EDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE DANS LES CLASSES DU SECONDAIRE AU GABON **Séverin EMANE MBA**..... **489**

ACCESSIBILITÉ GÉOGRAPHIQUE AUX SOINS OBSTÉTRICAUX ET NÉONATALS D'URGENCE (SONU) AU BURKINA FASO EN 2020 **Kinda Abdoul Aziz*[1], Cissé Kadari[1], Yugbare Belemsaga Danielle[1], Lougue Siaka[1], Nacanabo Relwemdé[1], Bandaogo Souleymane[1], Compaoré Rachidatou[1], Ouedraogo Henri Gauthier[1], Sory Issa[2], Aude Nikièma[3], Kouanda Séni[1,4].** **499**

ANALYSE DES EFFETS DE LA SÈCHERESSE ET DES INONDATIONS SUR LA CULTURE DU MAÏS DANS LA COMMUNE RURALE DE DIALAKOROBA AU MALI **Mamy DIARRA[1], N'Famara TRAORE[2], Sory Ibrahim BAH[3]** **517**

L'ADDICTION A INTERNET CHEZ LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (CÔTE D'IVOIRE) : UNE RÉALITÉ **Kouamé Fréderic N'DRI[1], Barakissa SORO[2], Kone Ferdinand N'GOMORY[3], Dhédé Paul Éric KOUAME[4]**..... **528**

CONTRIBUTION DES STRUCTURES DE COLLECTE À LA GESTION DES DÉCHETS SOLIDES MÉNAGERS EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE LA VILLE DE BLOLÉQUIN **Evrard KPAE[1], VEI Kpan Noel[2], Kouassi Samuel KONAN[3]** **538**

EVOLUTION DE LA BIOMASSE DANS LES BASSINS D'APPROVIONNEMENT EN BOIS DE LA VILLE DE NIAMEY AU NIGER_ **MAHAMADOU MOUDI Rachid[1] IBRAHIM MOUSSA Saidou[2], SOULEY Kabirou [3]**..... **556**

LES DETERMINANTS DE LA DENSIFICATION DEMOGRAPHIQUE DANS LA ZONE DENSE DE KORHOGO

EBIAN Jean Paul Enoh Koffi[1], ESSAN Kodjia Valentin[2], ALOKO-N'GUESSAN Jerôme[3]

[1]-Doctorant à l'Université Félix Houphouët Boigny
Laboratoire de Cartographie, population et développement (CAPDEV)
paulenoh@outlook.com
[2]Maître Assistant, Université Félix Houphouët Boigny
essankv@yahoo.fr
[3]Directeur de Recherches CAMES
alokojerome@yahoo.fr

Résumé

Cet article examine les facteurs qui expliquent la densification démographique dans la région de Korhogo, située dans le nord de la Côte d'Ivoire. Les résultats, issus d'une enquête mixte réalisée auprès de 384 ménages répartis en trois strates au sein de la zone densément peuplée de Korhogo, sont complétés par des données secondaires tirées de travaux et rapports antérieurs. De l'analyse des résultats, il ressort diverses observations.

Korhogo, en tant que centre économique et agricole de premier plan, connaît une croissance démographique remarquable. Cette densification est en grande partie le résultat de l'urbanisation rapide, des migrations internes, de politiques natalistes favorables et de dynamiques matrimoniales spécifiques à la région. La forte natalité, influencée par la polygamie et les mariages précoces, apparaît comme un facteur clé, renforcé par une adoption limitée des méthodes modernes de contraception. Cette croissance est également alimentée par une prolifération naturelle élevée, qui prédomine sur l'apport migratoire.

Ainsi, entre 1975 et 2021, la population de la zone dense de Korhogo est passée de 255 183 à 1 040 461 habitants, se concentrant principalement autour des pôles urbains comme les départements de Korhogo et Sinématiali.

Mots clés : Croissance démographique **-** Densification démographique – Déterminants – Urbanisation – Korhogo

THE DETERMINANTS OF DEMOGRAPHIC DENSIFICATION IN THE DENSE ZONE OF KORHOGO

Abstract

This article examines the factors behind population densification in the Korhogo region, located in northern Côte d'Ivoire. The results, based on a mixed survey of 384 households in three strata within the densely populated Korhogo area, are supplemented by secondary data drawn from previous works and reports. An analysis of the results reveals a number of observations.

Korhogo, as a leading economic and agricultural center, is experiencing remarkable population growth. This densification is largely the result of rapid urbanization, internal migration, favorable birth policies and matrimonial dynamics specific to the region. The high birth rate, influenced by polygamy and early marriage, appears to be a key factor, reinforced by limited adoption of modern contraception methods. This growth is also fuelled by high natural proliferation, which predominates over migration.

Between 1975 and 2021, the population of the densely populated Korhogo area rose from 255,183 to 1,040,461, concentrated mainly around urban centers such as the departments of Korhogo and Sinématiali.

Keywords: Demographic growth - Demographic densification - Determinants - Urbanization - Korhogo

INTRODUCTION

Située dans le Nord de la Côte d'Ivoire, la zone dense de Korhogo est un espace qui se singularise par la densité de population. Avec son rôle économique majeur, cette zone dynamique est un microcosme de la croissance rapide qui caractérise de nombreuses localités en Afrique et ailleurs dans le monde. En effet, la densité de population dans cet espace ivoirien est un phénomène incontournable. Cette zone connaît une croissance démographique soutenue, attirant des habitants en quête de meilleures opportunités économiques. Par ailleurs, cette forte concentration humaine engendre un défi majeur à savoir la pression foncière. Les terrains et terres cultivables disponibles se font rares, tandis que les demandes y afférentes ne cessent de croître. Cela crée des tensions sur l'utilisation des sols, l'accès aux ressources, et l'aménagement urbain.

C'est dans ce contexte qu'il est essentiel de chercher à comprendre les dynamiques de la densité de population et de la pression foncière à Korhogo, non seulement pour mieux appréhender les enjeux locaux, mais aussi pour tirer des enseignements généraux sur la planification des projets. Ainsi, quels sont les facteurs explicatifs de la densification démographique dans la zone de Korhogo ?

Ce travail se propose d'explorer les facteurs explicatifs de cette densification démographique dans cette partie du territoire.

1. METHODOLOGIE UTILISEE

La méthodologie adoptée pour ce travail repose sur deux aspects cruciaux. Elle combine la recherche documentaire et les investigations sur le terrain, comprenant des observations directes et des entretiens semi-structurés avec des informateurs clés, ainsi qu'un questionnaire adressé aux ménages.

La recherche documentaire fournit des informations sur les facteurs sous-jacents de la croissance démographique. La littérature étudiée met en lumière les facteurs influençant la croissance démographique en Côte d'Ivoire et les disparités de peuplement entre les régions de savane et les régions forestières du pays. Les documents examinés explorent également les liens entre la dynamique démographique et l'aménagement de l'espace à Korhogo, ainsi que l'organisation spatiale globale en Côte d'Ivoire. L'impact de la croissance démographique sur l'environnement à Korhogo et dans d'autres villes ivoiriennes est également abordé.

Cependant, afin de mieux appréhender le phénomène étudié, une enquête sur le terrain s'est avérée nécessaire. Au cœur de cette enquête dans la zone d'étude se trouvent des interactions avec les habitants, menées à travers une série de questions visant à obtenir des informations sur différentes variables sélectionnées. Les ménages des localités sélectionnées étaient la cible de cette enquête. Cependant, pour y parvenir, il a d'abord fallu déterminer les sites à étudier et le nombre de ménages à interroger. En d'autres termes, la construction d'un échantillon représentatif de la population étudiée était nécessaire.

1.1.Le choix des sites

Les sites d'enquête ont été sélectionnés en utilisant la méthode de sondage stratifié. Cette approche impliquait de diviser la population en sous-groupes homogènes mais distincts, puis de procéder à un tirage aléatoire dans chaque sous-groupe. Trois strates ont été définies en fonction de la densité de population, à savoir les zones fortement peuplées, les zones faiblement peuplées et les zones de densité moyenne. Cette stratification s'est appuyée sur les données du RGPH de 2014, et les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 0. 1 : Répartition des localités à visiter par strates

Strates	Nombre de Sous-Préfectures	Poids démographique	Nombre de localités à visiter
Zone fortement peuplée	6	371466	3
Zone moyennement peuplée	6	85571	3
Zone faiblement peuplée	15	301277	3

Le choix de ces 9 localités s'est opéré de manière aléatoire, garantissant ainsi une diversité géographique et sociale pour une analyse approfondie. La stratégie de visite a été minutieusement élaborée pour refléter la variabilité démographique du territoire.

1.2.Le choix des ménages à interroger

La taille de l'échantillon a été déterminée à l'aide de l'équation de Cochran .

$$\boldsymbol{E = \frac{u^2_{\alpha/2} P(1-P)}{\varepsilon^2}}$$

Cette équation permet de déterminer des échantillons fiables dès lors que la marge d'erreur maximale (e) souhaitée et la proportion (P) de la variable d'intérêt sont connues.

$u_{\alpha/2}$*: Le coefficient de marge déduit du taux de confiance = 1,96*
P est égale 0.5
ε : La marge d'erreur admise, encore appelé, le degré de précision voulu est de 5 % d'erreur maximum.
Le seuil α fixé pour la marge d'erreur admise est de 5% donnant un taux de confiance de 95% des estimations faites. Ainsi on a :

$$\boldsymbol{E = \frac{(1,96)^2 0,5(1-0,5)}{0,05^2}}$$

Alors on a $\boldsymbol{E = 384}$

L'on note que les strates retenues sont constituées de population rurale et urbaine. Les strates n'ont pas les mêmes charges démographiques. Alors, l'échantillon a été réparti de manière proportionnelle entre les trois strates suivant la formule ci-dessous.

$$n_i = \frac{Ni}{N} * E$$

Avec n_i *: le nombre de ménage à interroger dans la strate,* N_i *: le nombre de ménage dans la strate, N : le nombre total de ménage de la région et E : la taille de l'échantillon.*

Pour sélectionner les ménages à interroger, une étape préliminaire cruciale a été de recenser préalablement le nombre de ménages dans chaque zone choisie. L'objectif était de choisir de manière aléatoire et équitable un nombre défini de ménages parmi l'ensemble des N ménages recensés. À cette fin, des zones spécifiques ont été désignées pour le recensement. Dans chaque zone, tous les ménages ont été dénombrés de manière exhaustive et numérotés de 1 à N dans un ordre séquentiel. Le choix des ménages à visiter s'est effectué à l'aide de l'application RNG. La répartition des ménages enquêtés par Sous-Préfecture est contenue dans le tableau 0.2

Tableau 0.2 : Répartition de l'échantillon

Localités	Nombre de ménages
KAGBOLODOUGOU	50
KANOROBA	35
KONI	35
KORHOGO	60
LATAHA	35
M'BENGUE	50
N'GANON	34
NIOFOIN	35
SINEMATIALI	50
Total	**384**

Ce sont au total 384 ménages qui ont été interviewés dans les localités échantillonnées. Le nombre d'enquêté par localité a été défini proportionnellement à son poids démographique.

1.3.Le traitement des données

Les informations recueillies à travers les questionnaires et/ou les entretiens ont été soumises à un traitement statistique. Pour ce faire, nous avons utilisé le logiciel Kobocollect, qui a facilité la création d'un formulaire de saisie pour enregistrer toutes les données collectées lors des enquêtes menées auprès des chefs de ménage. Une fois les questionnaires synchronisés avec le serveur, nous avons procédé à l'analyse des données à l'aide du logiciel SPSS. Cette analyse visait à mettre en évidence les relations entre plusieurs variables en générant des tableaux croisés dynamiques.

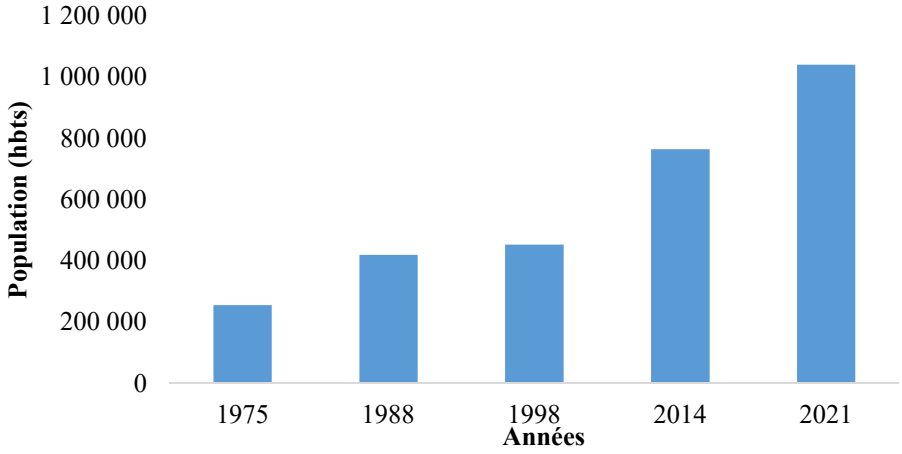
RESULTATS OBTENUS

1. UNE INEGALE DENSIFICATION D'UNE POPULATION EN CONSTANTE CROISSANCE

Evolution de la population dans la zone

La population de la zone dense de Korhogo a considérablement augmenté entre 1975 et 2021 avec un taux de croissance de 27,58 %. Le graphique ci-dessous en donne une illustration.

Figure 1 : Evolution de la population de la zone dense de Korhogo de 1975 à 2021



Source : INS, RGPH, 1975 à 2021

L'explosion démographique dans la zone de Korhogo depuis 1975 est un phénomène impressionnant, marquant une transformation significative de la région. En seulement quelques décennies, la population a connu des variations notables, reflétant ainsi des tendances de croissance et d'évolution démographique remarquables.

En 1975, la population de la zone était de 255 183 habitants. En l'espace de treize ans, cette population a augmenté de manière significative pour atteindre 419 853 habitants en 1988. Cela représente un taux d'accroissement global de 64,42%, démontrant une croissance rapide et soutenue.

La période entre 1988 et 1998 a enregistré une croissance plus modérée, avec une augmentation de 7,89%. La population est passée de 419 853 à 453 006 habitants. Cette période peut être caractérisée par une relative stabilité démographique par rapport à la période précédente, bien que la croissance se soit maintenue.

En 2014, la région de Korhogo a connu une croissance démographique spectaculaire. La population est passée de 453 006 habitants à 763 852 habitants, soit une augmentation de 68,62%.

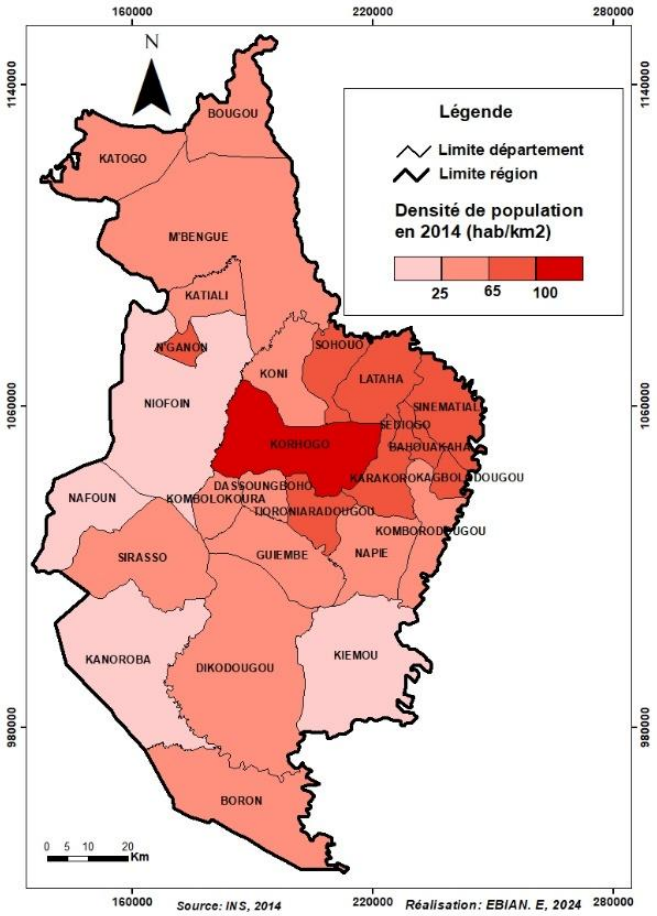
Au recensement de 2021, la tendance à la croissance s'est maintenue, avec un décompte de 1 040 461 habitants dans la zone dense de Korhogo. Cela représente un taux de croissance de 36,21% en seulement sept ans. Cette expansion démographique rapide souligne la dynamique changeante de la région. Cette

croissance rapide a probablement été influencée par divers facteurs, tels que l'urbanisation, l'emploi, et d'autres opportunités dans la région.

Une concentration de la population dans la partie orientale du territoire

D'après les données du recensement de la population de 2014, certaines sous-préfectures se distinguent par leur forte concentration humaine par rapport à l'ensemble. Cette tendance est clairement illustrée sur la carte ci-dessous.

Figure 2: Carte de la densité de la population dans la zone dense de Korhogo



Les fortes densités observées dans les départements de Korhogo et de Sinématiali s'expliquent par plusieurs facteurs. Tout d'abord, ces zones ont longtemps été des terres d'accueil pour les migrations nationales et internationales. Sinématiali, en particulier, bénéficie d'une situation géographique stratégique, étant situé sur une voie goudronnée à égale distance de Korhogo et de Ferkessédougou. Cette proximité facilite la mobilité des populations entre les deux départements, incitant de plus en plus de personnes à travailler à Korhogo tout en résidant à Sinématiali.

De plus, la présence d'installations de transformation et de conditionnement des produits agricoles attire diverses formes de migrations. Ces unités offrent des emplois à la fois permanents et saisonniers, attirant ainsi les jeunes des zones rurales vers les centres urbains, notamment vers la ville de Korhogo.

2. UNE CROISSANCE DE LA POPULATION SOUTENUE PAR LES POLITIQUES NATALISTES

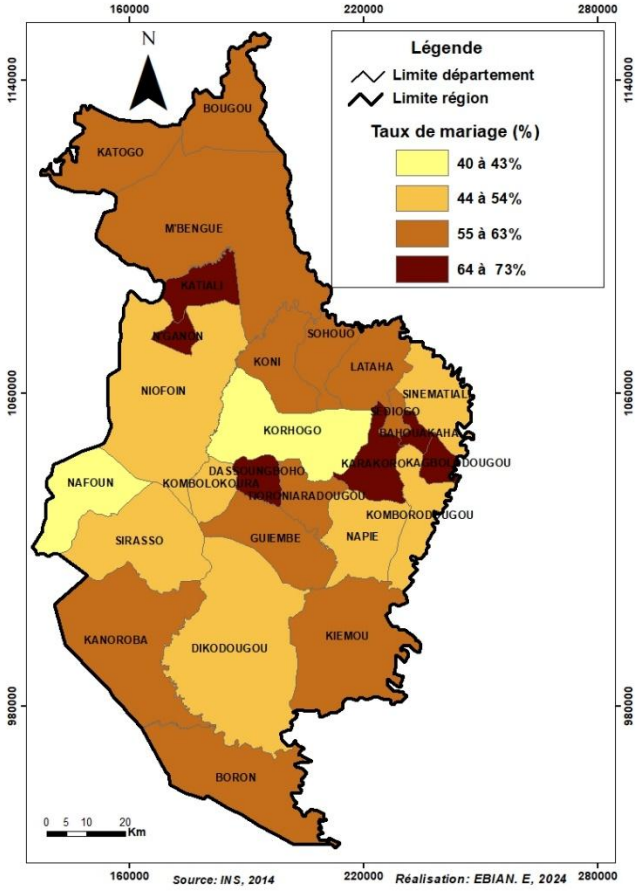
La forte densification démographique dans la zone dense de Korhogo se justifie certes par les mouvements migratoires, mais surtout par l'accroissement naturel. Le taux d'accroissement annuel est

l'excédent ou le déficit annuel des naissances par rapport aux décès pour une population de 1 000 habitants. Cet accroissement naturel est soutenu par diverses politiques natalistes développées par les populations.

La situation matrimoniale des populations de la zone dense de Korhogo favorable au peuplement

L'analyse de la situation matrimoniale des habitants de la zone dense de Korhogo relève une prédominance des personnes mariées dans l'ensemble des départements. La notion de mariage implique les cérémonies traditionnelles (dot), religieuse et civile (union devant un officier d'état civil). La figure 3 présente la situation matrimoniale des personnes âgées de plus de 18 ans par département.

Figure 3: Répartition du taux de mariage dans la zone dense de Korhogo



Cette figure met en évidence une tendance remarquable concernant les mariages dans zone. Qu'il s'agisse des différents départements ou des sous-préfectures, le pourcentage élevé de personnes mariées est frappant, dépassant même les 50% dans certains cas. La présence importante du mariage contraste avec les faibles pourcentages de célibataires et d'unions libres, soulignant ainsi l'importance sociale et culturelle accordée au mariage dans ces communautés locales. Ces données montrent que le mariage joue un rôle significatif dans la croissance démographique de la zone dense de Korhogo, en conférant un statut particulier aux jeunes au sein de leur communauté. Cependant, des disparités dans les taux de mariage et de célibat sont observées au niveau des sous-préfectures.

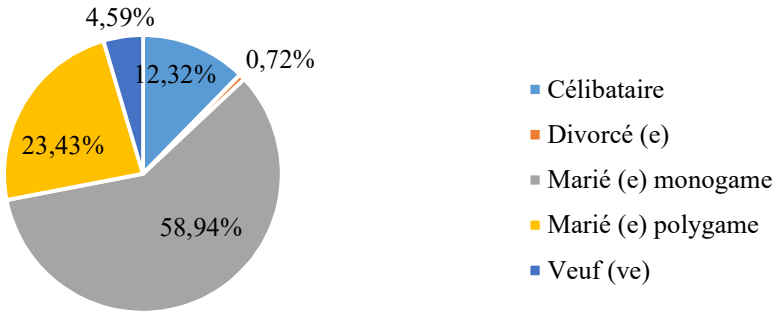
Au regard de cette carte, il ressort que seules quatre Sous-Préfectures ont des taux de mariage inférieurs à 50%, tandis qu'une, Kagbolodougou, dépasse les 70%. Ces données suggèrent que les mariages peuvent influencer la répartition de la population, avec des taux plus bas indiquant une tendance à la non-migration et des taux plus élevés associés à une migration accrue. Les facteurs socio-économiques,

culturels et démographiques peuvent influencer ces tendances. Les Sous-Préfectures avec des taux entre 50% et 70% présentent une variabilité dans les motifs de mariage et de migration. En conclusion, cette analyse fournit des informations utiles pour comprendre la dynamique de peuplement dans la région de Korhogo.

La polygamique d'actualité dans la zone dense de Korhogo

La forte natalité dans la zone est influencée par des facteurs comme la polygamie. C'est une stratégie déployée pour promouvoir cette volonté nataliste qui consiste à exploiter au maximum le potentiel reproducteur des femmes. En effet, en raison de leurs capacités procréatrices, les femmes sont considérées comme une richesse à capitaliser, d'où l'importance de la polygamie dans la région où elle est largement pratiquée. Selon EDS(2021), dans le District des Savanes, 35% des femmes ont au moins une coépouse ou plus. D'une manière générale, la polygamie est un régime qui est souvent associée à la richesse et à la notoriété, avec le nombre d'épouses étant perçu comme un signe de statut social. Aussi, la pratique de la polygamie est liée aux ressources économiques, en particulier à la superficie des plantations détenues par l'homme polygame. La figure 4 présente la situation dans la zone d'étude.

Figure 4: Situation maritale des ménages interrogés dans la zone dense de



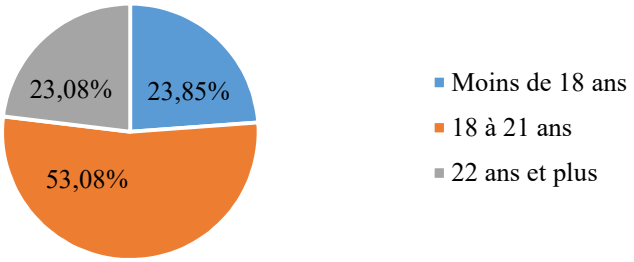
Source : Nos enquêtes, 2021

Cette figure présente les pratiques matrimoniales dans la zone. Il met en lumière la fréquence de la polygamie ainsi que les dynamiques sociales qui l'entourent. Environ 23,43% des ménages sont polygames, tandis que la majorité (58,94%) sont monogames. Cette pratique donne naissance à des cellules familiales à effectifs élevés contribuant ainsi à la croissance et la densification de la population.

Le mariage précoce encore présent dans la zone

Un mariage est considéré comme précoce lorsqu'il est contracté avant l'âge de 18 ans, bien que le code ivoirien sur le mariage stipule que les conjoints doivent avoir au moins 21 ans pour l'homme et 18 ans pour la femme. Cependant, nombreuses sont les femmes qui ont contracté des mariages avant l'âge légal, comme le révèle le graphique ci-dessous.

Figure 5: Répartition des femmes suivant l'âge de leur première union conjugale



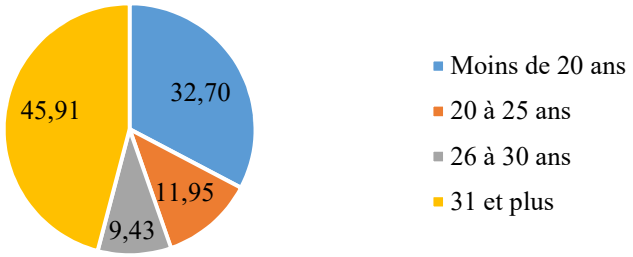
Source : Nos enquêtes, 2021

La croissance démographique constatée dans la zone se justifie aussi par les unions précoces au niveaudes femmes. Environ un quart des femmes interrogées ont été mariées avant l'âge de 18 ans. Ces mariages précoces sont souvent le résultat de pressions sociales et de traditions, limitant les opportunités des femmes et leur liberté de choix. Ces unions précoces associées à la capacité reproductive des femmes est une force pour l'accroissement et la densification de la population. En effet, dans la Région des Savanes, l'indice synthétique de fécondité (ISF) est de 5 contre 4,3 au niveau national (EDS, 2021).

La précocité à la maternité

Après analyse, il apparaît que la forte croissance démographique observée dans la zone dense de Korhogo est attribuable à la forte fécondité des femmes. Cette situation peut être expliquée par plusieurs facteurs comme entre autres la précocité à la maternité. La précocité à la maternité peut être définie comme toute naissance survenue avant que la femme n'atteigne sa maturité. En d'autres termes, il s'agit des naissances survenant pendant l'adolescence. L'analyse des données recueillies sur le terrain révèle qu'une proportion importante des femmes interrogées a donné naissance à leur premier enfant avant l'âge de 18 ans. La figure 6 illustre la répartition selon les tranches d'âge.

Figure 6 : Répartition des femmes suivant l'âge de la première maternité.



Source : Nos enquêtes, 2021

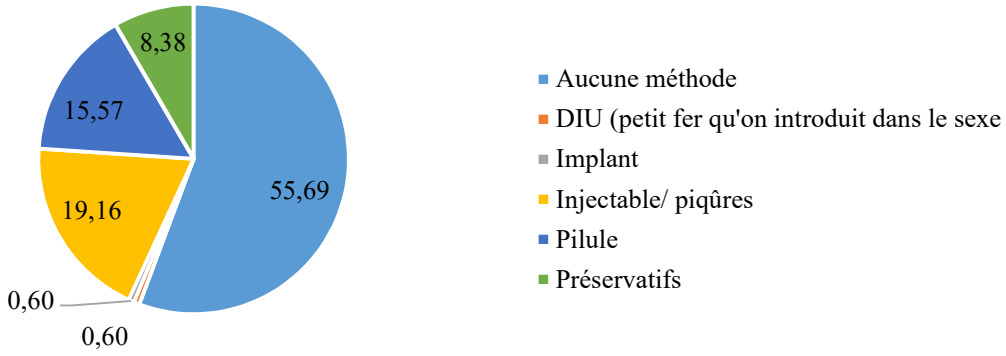
L'âge auquel les femmes deviennent mères pour la première fois est un indicateur crucial qui peut influencer considérablement la dynamique démographique d'une région. Les données présentées dans la figure révèlent une variation significative de cet indicateur parmi les ménagères interrogées. Environ 32,70 % des femmes ont accouché de leur premier enfant avant l'âge de 20 ans, tandis que pour 11,95 % d'entre elles, cet événement s'est produit entre 20 et 25 ans. Pour environ 55 % des femmes, la première maternité a eu lieu après l'âge de 25 ans. Ces statistiques mettent en évidence l'importance de la précocité à la maternité dans la zone. Ce phénomène peut être considéré comme un facteur favorable à la croissance démographique, car il est bien établi que les jeunes mères ont tendance à avoir des familles plus nombreuses, contribuant ainsi à une augmentation de la population. Les femmes qui accouchent tôt dans leur vie reproductive ont également plus de temps pour avoir un plus grand nombre d'enfants avant d'atteindre l'âge de la ménopause.

Il convient également de noter que la perception selon laquelle "l'enfant constitue une richesse sociale" est un aspect essentiel à prendre en considération. En effet, une population en expansion peut offrir des avantages économiques et sociaux significatifs, notamment en augmentant la disponibilité d'une main-d'œuvre plus nombreuse.

Le faible recours aux méthodes de planification familiale

La planification familiale, également appelée planning familial, regroupe l'ensemble des moyens visant à réguler les naissances afin de permettre aux familles de choisir le moment et le nombre d'enfants souhaités. En Côte d'Ivoire, selon l'étude PMA de 2022, le taux de prévalence contraceptive moderne (TPCm) parmi les femmes en union a nettement progressé, passant de 19 % en 2017 à 27 % en 2022.

Figure 7: L'utilisation des méthodes contraceptives par les femmes



Source : Nos enquêtes, 2021

Le graphique met en lumière un faible usage des méthodes contraceptives modernes au sein de la zone dense de Korhogo. Cependant, il est crucial de noter que l'ignorance seule chez les femmes en âge de procréer ne peut expliquer cette réalité. En effet, les enquêtes de terrain ont révélé un niveau de sensibilisation élevé aux méthodes contraceptives modernes, avec 61,99% des femmes interrogées en ayant connaissance. Pourtant, seulement 44,31% d'entre elles les utilisent effectivement. Parmi les utilisatrices, 19,16% préfèrent les contraceptifs injectables, environ 15,57% optent pour les pilules, tandis que 8,38% utilisent des préservatifs. Les méthodes contraceptives à longue durée y sont notablement sous-utilisées.

Au travers de ce graphique, l'on remarque que plus de la moitié des femmes interrogées (55,69%) n'utilisent pas du tout de méthodes contraceptives modernes pour plusieurs raisons. Parmi ces raisons, on peut citer le désir de faire des enfants, les barrières socio-culturelles, un accès limité aux services de santé reproductive, des convictions religieuses et des préoccupations concernant les effets secondaires des contraceptifs. Ainsi, le faible recours à la contraception est facteur militant en faveur de la croissance démographique dans la zone.

3. LA CONTRIBUTION DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES

Une faible émigration dans la zone

Le Senoufo semble avoir fait le serment de rester ancré dans sa terre natale. Cette attitude laisse entrevoir une certaine forme de traumatisme causé par des événements perturbants. Dans le cadre de notre étude, les participants ont été invités à exprimer leur avis sur le devenir des membres de leur communauté ayant émigré. Les résultats de cette enquête sont représentés dans le graphique ci-dessous.

Figure 8 : Émigration des autochtones de la zone dense de Korhogo

Source : Nos enquêtes, 2021

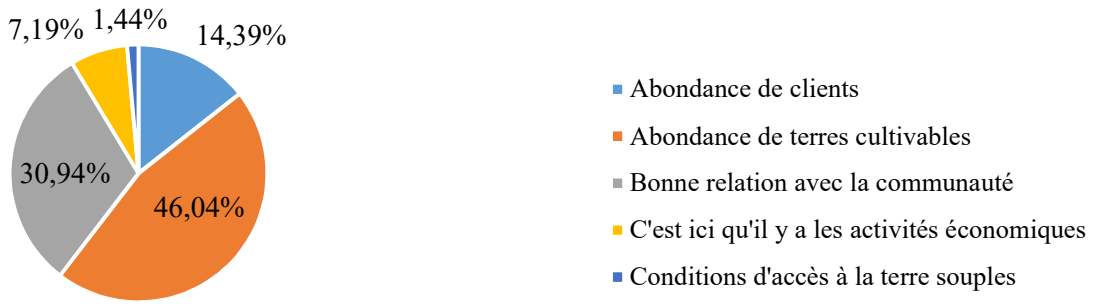
En scrutant attentivement cette illustration, on remarque que 60% des personnes interrogées avouent leur ignorance quant aux départs de certains résidents de leur communauté. En revanche, environ 40% affirment être informés de ces départs. Cette représentation met en évidence la réticence des Sénoufos

à quitter leur lieu d'origine, malgré quelques cas isolés. Pour eux, l'idée de migrer vers d'autres horizons est perçue comme une rupture avec l'ordre naturel des choses. Leur mode de vie, auquel ils contribuent activement, est profondément enraciné dans le village, avec ses champs, ses bosquets sacrés, ses étendues d'eau, et bien d'autres éléments caractéristiques (S.E.D.E.S, 1999).
Le fait de partir à l'aventure est considéré comme une exposition à des dangers inconnus. Cette perspective fait écho aux observations de certains auteurs, selon lesquelles les Sénoufos redoutent les menaces mystiques qui les attendraient en quittant leur zone familière. Ils se demandent sur quels soutiens mystiques ils pourraient compter s'ils vivaient en dehors de leur région d'origine. Ainsi, tout ce qui est étranger à leur environnement habituel est perçu comme hostile.
Cependant, il convient de souligner qu'il existe une minorité d'aventuriers parmi les Sénoufos qui osent s'éloigner de la densité de Korhogo, bravant ainsi les croyances traditionnelles et les risques potentiels associés à une migration externe. Ces individus, motivés par la curiosité ou le désir d'exploration, représentent une exception au sein de cette société profondément enracinée dans sa culture et son territoire.

Les migrations internes dues à la recherche de terre fertiles

La croissance des déplacements à longue distance découle de la réalité d'une aire géographique surchargée et surpeuplée, devenue progressivement incapable de soutenir une population dense de plus en plus exigeante en termes de modernité et de confort matériel. Ainsi, une solution palliative consiste à quitter sa région d'origine, même temporairement, afin de gagner les ressources nécessaires pour améliorer son niveau de vie.

Figure 9 : Motifs des migrations internes dans la zone dense de Korhogo



Source : Nos enquêtes, 2021

Il est incontestable que la pénurie de terres arables dans la région représente un défi majeur. Toutefois, la question à considérer est de savoir si l'expansion vers les régions forestières éloignées est la seule solution envisageable. Les agriculteurs locaux commencent à prendre conscience de l'existence de terres fertiles à exploiter à l'intérieur de la ceinture entourant les zones densément peuplées.
Il est remarquable de constater que 46,04% des migrations internes ont pour motif la recherche de terres cultivables. Les déplacements vers des zones plus accessibles à la recherche de terres fertiles sont devenus une stratégie commune parmi les agriculteurs. Les conditions d'accès à ces terres, souvent plus souples, exercent un attrait certain sur les migrants agricoles. Ce nouvel établissement humain se matérialise principalement sous la forme de "VOGO", des campements de cultures.
Un exemple significatif de cette colonisation agricole est observé dans le Nord du canton de Sinématiali. Les motivations des migrants sont diverses, mais beaucoup cherchent à développer leurs activités, que ce soit dans le commerce, l'artisanat ou le transport. Ils ont compris que la diversification de leurs moyens de subsistance est cruciale pour améliorer leurs conditions de vie.
Ainsi, la réponse à la pénurie de terres arables ne se réduit pas à l'expansion vers des zones éloignées. Les terres fertiles de la ceinture entourant les zones denses offrent également d'importantes opportunités

de développement agricole. La flexibilité des conditions d'accès à la terre et la diversification des activités économiques représentent des stratégies efficaces pour améliorer la situation des agriculteurs dans la région.

Les infrastructures socio-éducatives concentrées dans la ville de Korhogo source de migrations

Les équipements socio-éducatifs à travers les différentes offres sont aussi des témoins du dynamisme d'une zone donnée. L'école est un facteur à l'origine des flux entre les différentes localités. La ville de Korhogo, capitale de la région du Poro abrite les principales infrastructures éducatives et de formation de la région. Les lycées et collèges sont essentiellement présents dans les grandes villes (chef-lieu de département et de sous-préfecture). L'offre privée dans ce secteur est abondante par rapport au secteur public surtout dans la ville de Korhogo. Les infrastructures de formation professionnelle sont caractérisées par leur concentration dans la région du Poro précisément dans la ville de Korhogo. Pour ce qui est de établissements du Supérieur, l'on dénombre en plus de et l'Université Péléforo Gon Coulibaly et de l'institut national de formation des agents de la santé (INFAS), la ville de Korhogo compte plusieurs établissements supérieurs privés. Les pensionnaires de ces établissements de formation résident pour la plupart dans la ville de Korhogo et environs. Ces villes à travers l'enseignement secondaire, sont des centres qui attirent tous les enfants en âge d'aller au collège en provenance des localités périphériques.

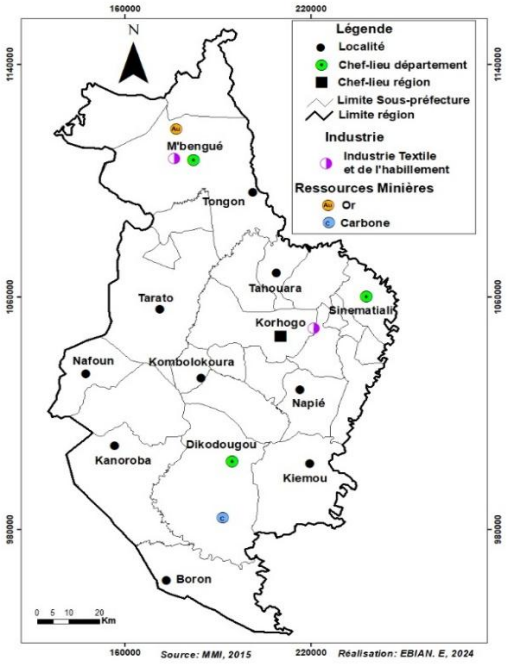
4. LE SECTEUR INDUSTRIEL, FACTEUR EXPLICATIF DE LA FORTE CONCENTRATION HUMAINE DANS LA LOCALITE DE KORHOGO

Korhogo est la plus grande ville du Nord de la Côte d'Ivoire. Elle occupe une position centrale au sein de la savane ivoirienne. (Yéo, 2017, p). L'agriculture y relativement développée. Cette activité agricole est le socle d'une activité industrielle qui justifie quelque peu la forte concentration humaine dans certains centres urbains. En effet, l'agriculture de rente du département basée sur la culture du coton, de la mangue et de l'anacarde a permis la mise en place d'un tissu industriel spécialisé dans le conditionnement et la transformation des produits agricoles.

Inégale répartition des unités de production industrielles

Le secteur industriel est très peu développé. Toutefois, il faut noter que ce secteur est constitué principalement d'unités d'égrainage de coton et de conditionnement de la mangue ainsi que d'huilerie. La ville compte environ 25 unités agro industrielles, dont cinq unités de transformation de la matière première en produits finis, trois industries de séchage de mangue, une unité de transformation de grain de coton en huile et une unité de décorticage de noix de cajou. Toutes les autres unités se limitent au conditionnement.

Figure 10 : Répartition des unités industrielles de la zone dense de Korhogo



La ville de Korhogo présente une répartition des unités de transformation assez inégale, avec une prédominance marquée des unités de conditionnement de mangue. En effet, 76 %des usines sont dédiées à la transformation de la mangue. Le coton occupe la deuxième place avec 20 % de la répartition. Cela démontre l'importance de l'industrie cotonnière dans la région, bien que la mangue reste en tête. En revanche, l'anacarde est moins représenté dans le paysage industriel de Korhogo, avec seulement 4 % parmi l'ensemble des unités agro-industrielles.

Cette distribution inégale des unités de transformation révèle la spécialisation économique de la région, mettant en lumière la prédominance de la mangue, suivie du coton, tandis que l'anacarde demeure en retrait en termes de présence dans le secteur agro-industriel de Korhogo. Ces unités industrielles sont caractérisées par un fonctionnement saisonnier lié au manque de matières premières sur une partie de l'année et une hégémonie des unités de conditionnement de mangue.

4.2.La contribution du secteur de l'industrie à la concentration humaine dans la région du Poro

La présence de ces unités de transformation et de conditionnement des produits agricoles occasionne des migrations de toutes sortes. En effet, elles génèrent des emplois permanents et saisonniers qui attirent les jeunes des milieux ruraux vers les centres urbains et particulièrement vers la ville de Korhogo.

Pour la transformation ou le conditionnement, ce sont au moins 180 personnes (permanents et saisonniers) qui sont employées dans chaque unité d'égrenage de coton au cours de la campagne. Pour ce qui est de la mangue, ce sont environ 200 personnes (permanents et saisonniers) qui sont employées pendant la traite par unité de conditionnement et de transformation. Certes qu'après la campagne, cet effectif chute, mais cette masse de population ne retourne pas dans son milieu rural habituel. Il reste sur place pour s'investir dans d'autres secteurs d'activité.

DISCUSSION

Cette étude s'est penchée sur l'identification des facteurs expliquant la densification démographique observée dans la région du Poro, débouchant sur plusieurs conclusions. Elle met en lumière les politiques natalistes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à cette croissance démographique dans la zone. Cette analyse s'inscrit dans la continuité de celle de Kouadio et al. (1994, p40) sur la dynamique

démographique ivoirienne, soulignant les multiples actions entreprises par l'État ivoirien pour stimuler les naissances, telles que l'interdiction de la contraception, la réglementation stricte de l'avortement, la lutte contre la stérilité et l'établissement de services de santé gratuits. Ces mesures ont favorisé une forte fécondité en Côte d'Ivoire. Concernant la planification familiale, l'étude indique une faible utilisation des contraceptifs par les femmes en âge de procréer, un phénomène que Coulibaly et al. (2020, p6) attribuent en partie au manque d'informations. Cependant, cet argument semble désormais dépassé compte tenu des efforts déployés par les services de santé reproductive et d'autres organisations pour sensibiliser les femmes.

Tout comme l'a souligné Wadja (2013, p229), la croissance démographique et la densification territoriale trouvent également leur explication dans les mouvements migratoires. L'immigration a en effet contribué de manière significative à l'augmentation de la population ivoirienne, notamment grâce aux besoins de main-d'œuvre étrangère pour l'agriculture, sollicitée par le gouvernement ivoirien par le passé. De plus, les nombreux accords de libre circulation au sein des organisations sous régionales telles que la CEDEAO et l'UEMOA ont favorisé les migrations.

Cette recherche a également démontré que l'augmentation de la population constitue une main-d'œuvre précieuse pour le développement agricole et industriel, notamment dans la zone densément peuplée de Korhogo. Coulibaly (2017, p186) souligne que la dynamique démographique dans cette zone a été bénéfique pour le fonctionnement des industries, car elle a fourni une main-d'œuvre abondante. De même, Coulibaly (1974, p123) met en avant le rôle crucial de la croissance démographique dans l'exploitation des ressources naturelles de la région de Korhogo, en particulier dans le développement de la riziculture irriguée. Ces résultats rejoignent ceux de Kouadio et al. (2015, p187) et de Tapé (2004, p356), qui soulignent l'impact positif de la forte population dans le Sud-ouest, notamment après le projet ARSO, sur l'essor de l'agriculture (cacao, palmier à huile, hévéa) et des activités maritimes à San-Pedro. Dans le même ordre d'idées, Kakou (2013, p153) avance que l'augmentation de la population autour des lagunes Ebrié et Aby a été un moteur essentiel du développement de la pêche dans les sous-préfectures de Grand-Bassam et Bingerville.

CONCLUSION

L'analyse démontre que la densification démographique de Korhogo est le résultat de plusieurs dynamiques sociales et économiques, notamment la natalité élevée, les faibles taux de migration externe et l'attractivité économique de la région. L'étude met en avant le rôle central des facteurs socio-culturels, tels que les mariages précoces et la polygamie, dans la structuration de cette population en pleine expansion. Les infrastructures industrielles et socio-éducatives renforcent cette concentration humaine, tout en offrant des perspectives d'emploi et de formation. Toutefois, la pression foncière et les enjeux d'aménagement urbain nécessitent une planification rigoureuse pour soutenir cette croissance continue tout en préservant les ressources locales.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Madikiny Coulibaly, Daouda Doukouré, Jérôme Kouamé, Ignace Adou Ayékoé, Marie-Dorothée Mélèdje-Koumi, Simone Malik, Julie Sackou-Kouakou, Odile Aké, Issaka Tiembré, Luc Kouadio (2020), Obstacles socioculturels liés à l'utilisation de la contraception moderne en Côte d'Ivoire, Santé publique volume 32 / N°4 - juillet-août 2020, 10p

Coulibaly Sinali., 1974. « Un exemple de développement volontariste dans la région de Korhogo (Côte-d'Ivoire) ». In, *Bulletin de l'Association de géographes français*, n°415-416, 51e année, Mars-avril, pp 117-131

Coulibaly Tiécoura Hamed ?., 2017 .*Projets de développement agricole et mutations du paysage agraire en pays Kiembara*, thèse unique de doctorat, IGT, université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 290 p.

Kakou Yao Sylvain Charles, 2013. *Pêche et développement socio-économique en lagune Ebrie : cas des sous-préfectures de Grand-Bassam et de Bingerville* (Côte d'Ivoire), thèse unique de doctorat, université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 277 p.

Kouadio Brou, charbit Yves, 1994 « La politique migratoire de la Côte-d'Ivoire ». In: *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 10, n°3, CERPAACERPODORSTOM – Migrations africaines, https://www.persee.fr/doc/remi_0765-0752_1994_num_10_3_1425, consulté le 19 mai 2020, pp. 33-59

Kouadio Yao Daniel, Aloko-N'guessan Jérôme, 2015. « Dynamique démographique et économique, facteurs déterminants de la croissance spatiale des villes du département de Soubré (Côte d'Ivoire) » in *European Scientific Journal*, pp 180-199.

Tape Bidi. Jean, 2004. *Économie maritime et portuaire de Côte d'Ivoire : étude géographique*, thèse de doctorat d'État, université d'Abidjan, 876 p.

Wadja Jean-Bérenger, 2013.*Dynamique du peuplement et transformation de l'espace dans la région du Bas Sassandra*, thèse unique de doctorat, IGT, université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 313 p.